UN DRÔLE DE CALCUL
25ième dimanche ordinaire A-2014

Si un employeur utilisait les critères du maitre de la vigne de l'évangile d'aujourd'hui pour rétribuer ses employés, je crois qu'il y aurait là un sérieux conflit de travail en perspective. En effet l'employeur en question embauche des ouvriers à la première heure et ainsi de suite à chaque heure, jusqu'à la fin du jour. A la fin de la journée il remet le salaire à chacun, en donnant aux derniers le même montant qu'aux premiers. Telle est la situation présentée par Jésus dans l'extrait d'évangile. Selon nos critères de justice, il n'est pas normal que celui qui a travaillé une heure, deux heures, ait le même salaire que celui qui en a travaillé huit. Celui qui a travaillé davantage mérite plus que celui qui a travaillé moins. En toute logique l'attitude du propriétaire ne semble pas correcte. Qu'est-ce que Jésus veut nous faire comprendre par une telle histoire ? Ce n'est sûrement pas une histoire pour nous apprendre à gérer nos relations de travail. Alors de quoi s'agit-il?

Jésus commence sa parabole en faisant une comparaison avec le Royaume de Dieu. Dans ce contexte, lorsqu'on le questionne sur son attitude pour le moins bizarre l'employeur s'explique par trois raisons.

- *La première raison en est une de justice. Il donne ce qu'il avait convenu avec chacun.*
- *La deuxième c'est la liberté qu'il a de faire ce qu'il veut de son bien : « N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien? » dira-t-il.*
- *Finalement la troisième et c'est la plus importante, une raison d'attitude intérieure, sa bonté: « Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi je suis bon? ».*

En fait Jésus nous parle ici de Dieu, de son amour pour toute personne, de son intervention gratuite auprès de chaque personne. Ce qu'il a à offrir, c'est la même chose pour tout le monde, c'est sa présence aimante qui est la même pour chacun et chacune, et cela peu importe le moment où une personne accueille Dieu dans sa vie. Jésus nous parle donc de Dieu, de la manière de faire de Dieu.

Mais il parle aussi de notre manière à nous de réagir qui n'est pas nécessairement la sienne. En effet nous sommes souvent portés à considérer que Dieu est obligé à nous à cause de nos mérites. Cela voudrait dire que Dieu est celui qui garantit les privilèges de ceux et celles qui l'écoutent et qu'il écarte tous les autres qui n'ont aucun mérite à faire valoir devant lui. Pensons à d'autres exemples dans les évangiles. Les pharisiens récriminaient contre Jésus parce qu'il faisait bon accueil aux pécheurs. Le fils aîné murmurait contre son père trop accueillant pour son fils prodigue. L'attitude de Dieu est toujours la même et la réaction des gens également. En fait quand la logique de Dieu nous apparaît trop différente de la nôtre, elle est plus difficile à accueillir. Mais prenons-en conscience, ce que Dieu a à offrir ce n'est pas cumulatif comme de l'argent dans le compte de banque. Il offre sa présence aimante, on l'accueille ou on s'en passe. Ce que Jésus cherche à nous faire comprendre, c'est que, lorsque Dieu donne quelque chose à quelqu'un, il n'enlève rien à personne. Et peu importe que nous le connaissions depuis longtemps ou depuis peu de temps. Nous n'avons donc pas à être jaloux mais plutôt à nous réjouir qu'une autre personne bénéficie du même amour. Dieu n'est pas un comptable qui calcule nos bonnes actions et nous récompense selon nos mérites. Il est celui qui se donne également à tous, nous avons sans cesse à l'accueillir, à le reconnaître présent dans notre vie personnelle et collective, à nous laisser aimer par lui. Il n'a pas autre chose à nous offrir que lui-même et son amour. Cela peut aussi nous servir de modèle pour nos proches, nos

connaissances qui voudraient se rapprocher de nous après une rupture.

Poursuivons notre Eucharistie en remerciant le Seigneur de nous confier la mission de le faire connaître aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui dans sa grande bonté, dans son accueil pour toute personne. Remercions-le de nous pardonner nos ratées et de nous relancer sans cesse en avant. Demandons-lui de nous rendre accueillant à son amour, pour que nous donnions à d'autres le goût de partager ce même amour.